



## Lycéens sans affectation : la Défenseure des droits s'autosaisit du dossier

Comme chaque année, des lycéens sont privés de rentrée faute d'affectation, notamment en Ile-de-France, « en particulier dans les filières technologique et professionnelle », regrette Claire Hédon. La Défenseure des droits, Claire Hédon, a décidé de s'autosaisir du dossier des lycéens qui n'ont pas reçu d'affectation à la rentrée, annonce l'institution dans un communiqué, mardi 27 septembre. « De nombreux élèves, notamment en Ile-de-France, se trouvent [ent] dans l'impossibilité de s'inscrire et de poursuivre leur scolarité au lycée, en particulier dans les filières technologique et professionnelle », relève l'autorité administrative indépendante, qui ajoute que « certains d'entre eux [ont] reçu entre autres propositions celle de redoubler faute de places disponibles »

L'institution, chargée de défendre les droits et les libertés des usagers des services publics, étudiera donc la situation, afin de vérifier si le « droit fondamental à l'éducation mais également [le] droit à être protégé contre toute forme de discrimination » ont été bafoués

Des « milliers d'élèves à chaque rentrée », selon la PEEP

« Il est temps que quelqu'un se saisisse de cette question », salue Nageate Belahcen, coprésidente de la Fédération des conseils de parents d'élèves (FCPE), qui déplore le « stress inutile » provoqué chaque année pour des familles et des élèves qui restent parfois plusieurs semaines sans affectation, ou qui obtiennent finalement des propositions qui ne correspondent pas à leurs vœux. « On parle de milliers d'élèves à chaque rentrée », précise Laurent Zameczkowski, vice-président de la Fédération des parents d'élèves de l'enseignement public (PEEP) – des chiffres non confirmés par le ministère de l'éducation nationale, qui n'en a pas communiqué en cette rentrée.

Le problème concerne surtout les élèves demandant des filières STMG (sciences et technologies du management et de la gestion) et des filières professionnelles, précise M. Zameczkowski, où des formations très demandées n'ont pas pu accueillir tous les élèves demandeurs. A la rentrée, plusieurs académies, dont celles de Créteil, Versailles, Lille ou encore Grenoble et Amiens, ont rapporté une hausse importante des demandes pour la filière STMG, obligeant à revoir les moyens à la rentrée pour accueillir les élèves.

Le Monde

